

Nous assistons à l'heure actuelle à une reconnaissance grandissante du rôle central joué par les associations des diasporas, tant au niveau de l'intégration dans le pays d'accueil qu'à celui du développement du pays d'origine. Ces acteurs associatifs contribuent par leurs activités à lier les espaces d'accueil et d'origine, et tendent à être présents à la fois ici et là-bas, selon une dynamique transnationale. Or, malgré ce constat, les divers pays d'accueil se caractérisent par des degrés variables de prise en compte effective de ce double rôle au niveau de leurs politiques nationales et locales en matière d'intégration et de migration/développement. Dans un tel cadre, cette recherche s'est proposé d'examiner, au travers d'une approche comparative entre trois pays d'accueil européens, l'Italie, la France et la Suisse – et plus spécifiquement au niveau des contextes urbains de Milan, Paris et Genève – l'impact de politiques d'intégration et de migration/développement spécifiques sur les dynamiques associatives d'une diaspora particulièrement caractérisée par le transnationalisme, à savoir la diaspora sénégalaise. L'étude, réalisée selon une approche multi-méthodologique intégrant méthodes qualitatives, quantitatives et audiovisuelles, s'est également attachée à analyser les liens établis entre l'intégration et le transnationalisme tant au niveau des politiques publiques qu'à celui des activités associatives de la diaspora sénégalaise.

Jenny Maggi est chargée de cours et chercheure au Département de sociologie de l'Université de Genève. Ses recherches récentes portent sur les migrations transnationales, les liens entre migration et développement, ainsi que sur l'analyse comparative des politiques publiques.

Dame Sarr, collaborateur de projet, a été associé à des études sur les migrations transnationales sénégalaises au Département de sociologie de l'Université de Genève et à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à Rome.

Eva G. T. Green est maître d'enseignement et de recherche en psychologie sociale à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les antécédents et les conséquences des préjugés envers les immigrants ainsi que sur l'identité nationale et ethnique.

Oriane Sarrasin est postdoctorante (Université de Lausanne et boursière au FNS). Ses intérêts de recherche incluent les antécédents et la mesure des préjugés, ainsi que les différences de genre en termes d'attitudes sociales et politiques.

Anna Ferro est collaboratrice scientifique du Centro Studi di Politica Internazionale (CeSPI) à Rome, où elle développe en particulier des recherches sur les aspects financiers des migrations transnationales (flux et valorisation des remises).

ISBN 2-940386-23-4978-2-940386-23-9

Migrations transnationales sénégalaises, intégration et développement

Le rôle des associations de la diaspora à Milan,
Paris et Genève

Jenny Maggi, Dame Sarr, Eva G. T. Green, Oriane Sarrasin
et Anna Ferro

Sociograph N°15 / 2013



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Département de sociologie